

Visite du chantier de restauration de la Bibliothèque de l'Empereur du Château de Compiègne.

11 février 2025



Etat des lieux de la Bibliothèque de l'Empereur, 2017. © Patricia Lecomte / Oppic



Le chantier de restauration de la Bibliothèque de l'Empereur, décembre 2024. © Sylvain Duffard / Oppic

Contacts presse :

Château de Compiègne
Eric Valdenaire
Chargé de communication
et mécénat
Tél. : 06 98 19 67 85
eric.valdenaire@culture.gouv.fr

Oppic
Sylvie Lerat
Responsable de
la communication
Tél. : 06 70 79 08 75
s.lerat@opic.fr

Sommaire

1. La bibliothèque de l'Empereur	p3
2. Un état sanitaire dégradé	p5
3. Le chantier	p7
4. Les acteurs	p10
5. Chiffres clés	p11



*Restauration des décors des boiseries de la bibliothèque de l'Empereur (comblements et dorure), décembre 2024.
© Sylvain Duffard / Oppic*

1. LA BIBLIOTHÈQUE DE L'EMPEREUR

La bibliothèque est située à l'extrémité des Grands appartements de l'Empereur et ouvre sur l'appartement d'apparat de l'Impératrice. Louis-Martin Berthault, architecte du palais impérial, supervise la décoration de la pièce à partir de 1808. Les peintres Dubois et Redouté réalisent le plafond et la frise sous la corniche. Dans un médaillon central, Anne-Louis Girodet peint une représentation de Minerve entre Apollon et Mercure, allégorie de la Sagesse entourée des Arts et du Commerce. Les nombreuses références à l'Antiquité font de ce décor un joyau du néoclassicisme.

Le goût de l'Empereur pour les livres

L'importante collection d'ouvrages, plus de 4 000 aujourd'hui, placée tout le long des murs, permet de découvrir les choix bibliographiques et littéraires de Napoléon Ier : auteurs classiques, ouvrages juridiques ou historiques dont certains évoquent le passé de Compiègne.

La richesse du mobilier

Caractéristique du style Premier Empire, les meubles témoignent du goût et du savoir-faire de l'ébéniste Jacob-Desmalter. L'acajou des corps de bibliothèque contraste avec les somptueuses soieries vertes à passementerie de fil d'or, créant une harmonie pleine de clarté. Parmi cet ensemble, le bureau mécanique de l'Empereur occupe une place privilégiée. Conçu pour les résidences impériales, ce modèle, livré en 1808, se referme par une simple poussée du plateau. Un seul tour de clef suffit pour interdire l'accès à son contenu. Cabinet de travail de l'Empereur, la bibliothèque comprend également un bureau en loupe d'orme pour son secrétaire, ainsi qu'une grande table pour l'étude des cartes.



Etat des lieux de la Bibliothèque de l'Empereur, 2017. © Patricia Lecomte / Oppic

Dates clés

1808

Création de la Bibliothèque de l'Empereur à l'emplacement de l'ancien cabinet intérieur du Roi Louis XVI.

Novembre 1815

Marouflage de la toile de Girodet : *Minerve entre Apollon et Mercure*.

1870

Départ des ouvrages de la bibliothèque de Napoléon.

1902

Dépôt par la BNF d'un ensemble d'ouvrages disparates peu après le séjour du tsar Nicolas II.



Restauration du plafond : médaillon d'Anne-Louis Girodet "Minerve entre Apollon et Mercure" et des décors latéraux, décembre 2024. © Sylvain Duffard / Oppic 2024



Etat des lieux du plafond de la bibliothèque de l'Empereur (médaillon d'Anne-Louis Girodet "Minerve entre Apollon et Mercure", et des décors latéraux), avril 2023. © Sylvain Duffard / Oppic 2023

2. UN ÉTAT SANITAIRE DÉGRADÉ

La Bibliothèque de l'Empereur souffrait depuis plusieurs années de nombreux problèmes. La déformation du plafond peint provoquait de nombreuses fissures et des décollements inquiétants de la couche picturale. Les lambris, le parquet et les menuiseries extérieures montraient des signes de vieillissement.

Face à cette dégradation évolutive, deux interventions de prévention ont été menées en 2006 et 2008 par le musée national du château.

Pour répondre à ces altérations, le ministère de la Culture a lancé un chantier d'envergure. Sous la maîtrise d'ouvrage de l'Oppic, les travaux sont dirigés par Pierre Bortolussi, architecte en chef des monuments historiques. Ce chantier vise à restituer la bibliothèque dans son état originel, tout en garantissant sa conservation à long terme.

Le projet s'articule autour des interventions suivantes :

- La stabilisation structurelle du plancher haut,
- La restauration des menuiseries extérieures,
- La modification des systèmes de chauffage et de ventilation afin d'améliorer les conditions de conservation des décors et des meubles,
- L'électrification des lampes et bras de lumière,
- La restauration générale des aménagements intérieurs et des décors peints, en particulier du plafond.

Toutefois, à la suite de constats effectués en cours de chantier, il est apparu nécessaire de modifier le mode opératoire afin de préserver les œuvres au plafond. Pierre Bortolussi nous explique :

« Les diagnostics réalisés par Éric Pallot, architecte en chef des monuments historiques, avaient initialement orienté la restauration vers une consolidation structurelle du plancher haut, pour stabiliser la déformation des poutres principales. Cependant, lors de la dépose du parquet de l'étage, nous avons constaté que la déformation du plafond peint n'était pas liée aux poutres, comme nous l'avions d'abord supposé. Elle provenait en réalité d'un défaut d'adhérence du plâtre au lattis en châtaignier, qui avait été posé trop serré à l'origine. Ce constat nous a conduits à revoir notre approche. Nous avons opté pour une consolidation par injection de résine depuis le dessus, une solution qui a permis de rétablir l'adhérence du plâtre tout en préservant la couche picturale du plafond. Au-delà de cette consolidation structurelle, nous menons une restauration fine et méticuleuse d'un décor Premier Empire, en veillant à respecter pleinement l'intégrité et l'histoire de ce patrimoine exceptionnel.



Préparation du chantier de restauration du plafond, mai 2024. © Sylvain Duffard / Oppic 2024



Stabilisation structurelle (par injection de résine) du plancher haut de la bibliothèque par le dessus (apprtements topographiques de l'Empereur au deuxième étage du château), décembre 2024. © Sylvain Duffard / Oppic 2024



Restauration du plafond, décembre 2024.
© Sylvain Duffard / Oppic 2024

3. LE CHANTIER

Débutée en septembre 2023, la restauration de la bibliothèque de l'Empereur est une entreprise exceptionnelle, mêlant savoir-faire technique et respect du patrimoine.

Le chantier a débuté par le démontage des éléments dont la restauration était programmée en ateliers : parquet, portes et huisseries, textiles. Les autres éléments de décor ont été laissés en place et protégés dans un premier temps en vue d'interventions in situ organisées dans la seconde partie de chantier. Les travaux sur la structure ont ensuite permis la reprise et la stabilisation du plafond fissuré par le dessus et

de restaurer et de remplacer les pierres de la façade qui le requéraient. Parallèlement étaient menés les travaux destinés à améliorer le système de chauffage : nouvelle centrale thermique, intégration de nouvelles gaines de ventilations... et de permettre l'électrification des points de lumière historiques. La mise en place d'un échafaudage intérieur a permis aux restaurateurs d'étudier et analyser précisément les altérations du décor peint puis de procéder aux différentes étapes de sa restauration. Le tapissier remettait en place la soie tendue verte ainsi que son galon assorti, spécialement récréé à partir d'un échantillon historique. Une fois ces interventions achevées, le démontage de l'échafaudage intérieur a permis au menuisier de procéder à la remise en place du parquet et des huisseries et à l'ébéniste de restaurer tous les meubles de bibliothèque en acajou et bois doré.

A l'heure de cette visite de chantier, le menuisier (Atelier Baty), le restaurateur des décors peints (Atelier ARCOA) et l'ébéniste (Les Ateliers de la Chapelle) poursuivent leurs interventions pour redonner tout son lustre au décor originel de l'ancien cabinet de travail de l'Empereur.

A l'issue des travaux sur le décor, les ouvrages anciens de la bibliothèque, dépoussiérés pour l'occasion, seront remis sur les rayonnages d'étagères et protégés par de nouvelles parois en verre. Les rideaux en soie, le mobilier de Jacob-Desmaller et les objets d'art qui se trouvaient là sous le Premier Empire retrouveront leurs emplacements initiaux.

La restauration des dorures et des décors peints

Pour ce chantier, ARCOA, l'entreprise en charge de la restauration des dorures et des décors peints, a mobilisé une équipe pluridisciplinaire composée de restaurateurs, doreurs, analystes spécialisés et une photographe, répondant à l'expertise nécessaire pour traiter un ensemble décoratif aussi prestigieux.

Avant d'intervenir, un diagnostic complet a été mené, étape essentielle pour comprendre l'état de conservation des décors peints et des dorures. Cette analyse s'est appuyée sur une documentation photographique en haute définition, des observations minutieuses à la loupe binoculaire et au microscope portable, et sous lumière ultraviolette pour identifier les éléments d'origine et les anciennes restaurations.



Restauration des boiseries.
© Sylvain Duffard / Oppic 2024

Les relevés ont permis de cartographier les fissures, décollements et soulèvements de peinture, révélant des altérations complexes, comme un support en plâtre désolidarisé de sa structure ou des repeints disgracieux. Des prélèvements ont également permis de caractériser les matériaux et les techniques d'exécution, apportant une meilleure compréhension des défis à relever.

Les premières étapes ont consisté à consolider les supports fragilisés en injectant des coulis de plâtre et en mettant en place des protections pour éviter les dommages lors des interventions. La coordination entre les équipes intervenant simultanément à l'intrados et à l'extrados a été cruciale, notamment lors des traitements structurels à la résine époxy, un matériau aux propriétés irréversibles, nécessitant une surveillance de chaque instant pour prévenir tout risque de coulure sur les décors.

Au fil des travaux, une méthodologie rigoureuse a été mise au point avec l'architecte : refixage des soulèvements, nettoyage minutieux des peintures et dorures, retrait des repeints altérants et réintégration chromatique illusionniste, respectant l'unité visuelle tout en conservant la patine du temps. Les dorures, usées et encrassées, ont été restaurées ou restituées à la feuille d'or selon leur emplacement, tandis que la toile de Girodet, dépôt du Musée du Louvre à Compiègne, faisait l'objet de soins particuliers.

« Ce chantier ne se limite pas à une restauration : il redonne à cette œuvre décorative signée Girodet, Dubois et Redouté son éclat et sa lisibilité, effaçant les cicatrices du temps pour qu'elle puisse à nouveau rayonner comme témoignage d'un patrimoine inestimable. », nous souligne Laure Flammang, responsable de chantier chez ARCOA.

La restauration des aménagements intérieurs

Avant de débiter les travaux de restauration, l'entreprise désignée par l'Oppic, "Les Ateliers de la Chapelle", a mené une étude historique approfondie. Cette analyse permet de mieux comprendre les techniques de construction d'origine et les interventions qui ont eu lieu au fil du temps. Sur la base de ces observations, un cahier des charges a été ensuite établi pour définir les actions à entreprendre, en respectant l'histoire et les matériaux du meuble. Les restaurateurs sont ensuite passés à l'action, avec une attention particulière à chaque détail, pour s'assurer que chaque intervention soit validée par l'architecte, le maître d'ouvrage et les conservateurs.

Lors de l'évaluation initiale, l'accent est mis sur le nettoyage des cires anciennes, la restauration des sculptures dorées et l'harmonisation des teintes pour assurer une finition uniforme. Le travail sur le bois est réalisé selon un principe de conservation, en se limitant aux zones dégradées afin de préserver son authenticité.

Les greffes sont effectuées dans des bois de même essence, de même grain et de même fil que ceux d'origine, puis teintés pour garantir une réintégration parfaite, notamment pour l'acajou de Cuba, bois désormais introuvable. La restauration des marqueteries et des incrustations endommagées suit la même rigueur, avec des greffes discrètes qui respectent l'apparence et la structure d'origine.



Visite du chantier maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage, entreprises, décembre 2024. © Sylvain Duffard / Oppic 2024

Toutes les interventions sont systématiquement photographiées et archivées pour assurer un suivi complet des travaux réalisés.

Enfin, pour garantir la pérennité des meubles restaurés, des traitements spécifiques seront appliqués. Des verres de protection seront installés sur les façades des bibliothèques afin de protéger les livres et d'éviter toute détérioration future.

« L'un des défis majeurs de ce type de restauration est de concilier les techniques anciennes avec les outils modernes, Les Ateliers de la Chapelle s'efforcent de conserver un travail manuel à la hauteur des traditions. Chaque meuble est traité selon les mêmes principes que ceux employés à l'époque de sa création, avec une attention particulière à la préservation de son caractère authentique. Ainsi, chaque restauration réalisée ne se contente pas de redonner vie à des pièces historiques ; elle assure également leur survie à long terme, tout en préservant les témoignages précieux de notre patrimoine. » nous confie Julien Retailleau, chef de projets, au sein des Ateliers de la Chapelle.

Un chantier complexe et atypique

Pour l'Oppic, maître d'ouvrage du ministère de la Culture, ce projet revêt un caractère unique. Comme l'explique Mathieu Roche, chef de projets à l'Oppic : « Situé au cœur du parcours de visite des grands appartements du château, ce chantier a représenté plusieurs défis majeurs. Il a fallu réaliser les travaux à proximité des espaces ouverts au public en en minimisant les nuisances, redéfinir le cheminement des visiteurs, et mettre en place des dispositifs pour gérer les risques liés à la sécurité incendie et à la sûreté, tout en respectant les impératifs de conservation patrimoniale. Ce projet est également unique par la mobilisation de métiers d'art spécifiques : restaurateurs, ébénistes, menuisiers, doreurs, passementiers... Il a également fait appel à des entreprises spécialisées dans la réalisation de travaux techniques exigeants pour la consolidation de la structure et l'amélioration des conditions de conservation de la bibliothèque. L'ensemble de ces savoir-faire a permis de mener à bien cette restauration remarquable. »



Visite du chantier maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage, entreprises, décembre 2024. © Sylvain Duffard / Oppic 2024

4. LES ACTEURS

SCN Musées et domaine nationaux des Châteaux de Compiègne et Blérancourt

Maître d'ouvrage : Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic.
Pour le ministère de la Culture (direction générale des patrimoines - service des musées de France)

Maîtrise d'œuvre

Pierre Bortolussi, architecte en chef des monuments historiques
Economiste : Cabinet ECOVI
Bureau d'étude fluides : ACTIF BET
Bureau d'étude structure : BMI

Assistance à maîtrise d'ouvrage

Coordinateur SPS : ACOR Études
Contrôleur Technique : ALPES Contrôle
Coordinateur SSI : ACTIF BET

Entreprises

Maçonnerie / PDT / Installation de chantier : Charpentier PM
Charpente bois et métal : Les métiers du bois
Menuiseries intérieures et extérieures : Baty Dominique
Ebénisterie / Agencement : Les Ateliers de la Chapelle
Peinture : ENRRI
Restauration de décors peints et dorures : ARCOA
Tissus tendus : L'Atelier de Tapisserie de Franck
Électricité – Courants faibles : LD Électricité
Chauffage / Traitement d'air / Plomberie : Missenard Climatique



5. LES CHIFFRES CLÉS

4 200

ouvrages

81,43 m²

de plafond à restaurer

5,98 m

de hauteur sous plafond

18 mois

de travaux

3M€ TTC TDC

montant, toutes dépenses confondues, de l'opération de restauration
financée par le ministère de la Culture.



Restauration du plafond de la Bibliothèque de l'Empereur, décembre 2024. © Sylvain Duffard / Oppic 2024